

275 à Montsouris, quartier excentrique et bien situé de Paris, et 6040 au centre de cette grande ville.

On étudie de même façon les poussières, et pour Paris seulement, il est reconnu que pour 750,000 bactéries contenues dans un gramme de poussière à Montsouris, la poussière de la rue de Rennes en contient 1,300,000, celle de la rue Monge plus populeuse encore, 2,100,000.

On arrive ainsi à prouver par des chiffres qui ne manquent pas d'ampleur, le danger de l'air infecté par des quantités de microbes divers, parmi lesquels peut très bien se trouver celui qui vous terrassera.

Les recherches sur les eaux ont une portée plus directement pratique, car elles vont permettre l'alimentation des villes en eaux pures; de celles-là au moins qui le voudront.

Les méthodes là encore vont se perfectionner de plus en plus et en arriver à une précision étonnante qui ne permettra pas toujours de retrouver le microbe cause d'une infection d'origine hydrique, mais qui permettra d'affirmer la souillure de l'eau par des microbes qui en prouvent la contamination par des matières suspectes. Par ces seules données, la grande cause des infections intestinales, de la typhoïde, du choléra, va pouvoir être dépestée.

La contagion se précisera encore par les recherches nouvelles qui apporteront la connaissance des associations microbiennes, nécessaires au développement de certains agents, association qui lorsqu'elle manque, empêche le microbe de produire chez vous son action néfaste, comme le fait fut si nettement démontré par Metchnikoff pour le choléra.

Puis les travaux plus fouillés, plus récents, feront reconnaître les porteurs de bacilles, c'est-à-dire ces gens qui pour être guéris,